Créer un compte Se connecter

Article Discussion Lire Modifier le code Historique Rechercher

WIKIPÉDIA
L'encyclopédie libre

Navigation
Accueil
Portails thématiques
Article au hasard
Contact

Contribuer
Débuter sur Wikipédia
Aide
Communauté
Modifications récentes
Faire un don

Imprimer / exporter
Créer un livre
Télécharger comme PDF
Version imprimable

Outils
Pages liées
Suivi des pages liées
Importer un fichier
Pages spéciales
Adresse de cette version
Information sur la page
Élément Wikidata
Citer cette page

Autres langues
Afrikaans
العربية
Azərbaycanca
Български
Bosanski
Català
Čeština
Cymraeg
Dansk
Deutsch
Ελληνικά
English
Esperanto
Español
Eesti
Euskara
فارسی
Suomi
Frysk
Galego
עברית
हिन्दी
Hrvatski
Magyar
Bahasa Indonesia
Íslenska
Italiano
日本語
ᨅᨔᨘᨕᨗᨈᨗᨊᨗᨕᨗᨈᨗᨊᨗᨕᨗᨈᨗᨊᨗ

한국어
Lietuvių
Latviešu
Македонски
Bahasa Melayu
Nederlands
Norsk nynorsk
Norsk bokmål
Polski
Piemontèis
Português
Română
Русский
Sardu
Srpskohrvatski / српскохрватски
Simple English
Slovenčina
Slovenščina
Српски / srpski
Svenska
தமிழ்
ไทย
Türkçe
Українська
中文
粵語
Modifier les liens

Description [modifier le code]

Classification [modifier le code]

L'ensemble des troubles psychologiques liés à l'autisme reste difficile à définir et leur classification fait souvent l'objet de débats multidisciplinaires. Le syndrome d'Asperger est généralement reconnu comme faisant partie des troubles du spectre autistique qui est un ensemble de troubles psychologiques présentant des caractéristiques proches et difficilement dissociables (d'où l'utilisation du terme « spectre autistique »). Sont distingués au sein de ce spectre :

- l'autisme infantile,
- le syndrome d'Asperger,
- l'autisme atypique.

Ils sont caractérisés par des troubles de la communication et des interactions sociales qui perturbent le développement de l'individu et ils sont accompagnés de comportements et de centres d'intérêt restreints et répétitifs. Les classifications ont le mérite de permettre de poser un diagnostic le moins subjectivement possible. Elles ont l'inconvénient de ne pas prendre en compte toute la complexité de la personne et de son environnement (famille).

CIM-10 [modifier le code]

La Classification internationale des maladies (CIM-10) publiée par l'Organisation mondiale de la santé (OMS) codifie le syndrome d'Asperger (F84.5) et le désigne en tant que « syndrome de validité nosologique incertaine, caractérisé par une altération qualitative des interactions sociales réciproques, semblable à celle observée dans l'autisme, associée à un répertoire d'intérêts et d'activités restreints, stéréotypés et répétitifs. Il se différencie de l'autisme essentiellement par le fait qu'il ne s'accompagne pas d'un retard ou d'une déficience du langage ou du développement cognitif. » La plupart des sujets présentant ce trouble ont une intelligence normale, mais ils sont habituellement maladroits. Les anomalies persistent souvent à l'adolescence et à l'âge adulte et ne semblent guère influencées par l'environnement.

La psychopathie autistique et le trouble schizoïde de l'enfance peuvent être inclus. La schizophrénie simple (F20.6), la personnalité anankastique (F60.5), le trouble de l'attachement de l'enfance (F94.1 et F94.2), le trouble obsessionnel compulsif (F42) et le trouble schizotypique (F21) doivent être exclus.

DSM-IV [modifier le code]

Article principal : DSM-IV.

Le Manuel diagnostic et statistique des troubles mentaux (DSM-IV) est une classification très générale des troubles psychiatriques et apparentés faite par l'Association américaine de psychiatrie. C'est pourtant la référence la plus souvent désignée pour définir ce syndrome, DSM-IV F84.5 [299.80] syndrome d'Asperger :

1. Altération qualitative des interactions sociales, comme en témoignent au moins deux des éléments suivants :
    1. altération marquée dans l'utilisation, pour réguler les interactions sociales, de comportements non verbaux multiples, tels que le contact visuel, la mimique faciale, les postures corporelles et les gestes
    2. incapacité à établir des relations avec les pairs correspondant au niveau du développement
    3. le sujet ne cherche pas spontanément à partager ses plaisirs, ses intérêts ou ses réussites avec d'autres personnes (p. ex. il ne cherche pas à montrer, à désigner du doigt ou à apporter les objets qui l'intéressent)
    4. manque de réciprocité sociale ou émotionnelle
2. Caractère restreint, répétitif et stéréotypé, des comportements, des intérêts et des activités, comme en témoigne au moins un des éléments suivants :
    1. préoccupation circonscrite à un ou plusieurs centres d'intérêt stéréotypés et restreints, anormale soit dans son intensité, soit dans son orientation
    2. adhésion apparemment inflexible à des habitudes ou à des rituels spécifiques et non fonctionnels
    3. maniérismes moteurs stéréotypés et répétitifs (par exemple battements ou torsions des mains ou des doigts, mouvements complexes de tout le corps)
3. La perturbation entraîne une altération cliniquement significative du fonctionnement social, professionnel, ou dans d'autres domaines importants.
4. Il n'existe pas de retard général du langage significatif sur le plan clinique (p.ex. le sujet a utilisé des mots isolés vers l'âge de 2 ans et des phrases à valeur de communication vers l'âge de 3 ans).
5. Au cours de l'enfance, il n'y a pas eu de retard significatif sur le plan clinique dans le développement cognitif ni dans le développement, en fonction de l'âge, des capacités d'autonomie, du comportement adaptatif (sauf dans le domaine de l'interaction sociale) et de la curiosité pour l'environnement.
6. Le trouble ne répond pas aux critères d'un autre trouble envahissant du développement spécifique, ni à ceux d'une schizophrénie.

Les critères de diagnostic du DSM-IV ont suscité quelques réserves techniques. En particulier, Tony Attwood formule deux critiques principales de ces critères[15]. Premièrement, le DSM-IV fait de l'autisme et du syndrome d'Asperger deux diagnostics incompatibles (avec une règle hiérarchique faisant qu'en cas de double diagnostic d'autisme et de

syndrome d'Asperger, le diagnostic d'autisme l'emporte). Le DSM-IV distingue l'autisme du syndrome d'Asperger sur la base du retard du langage, un critère fragile et qui perd toute pertinence chez les adolescents et les adultes. La deuxième réserve de Tony Attwood porte sur le point D, qui exclut les enfants ayant un retard du langage du diagnostic du syndrome d'Asperger. Dans les faits, beaucoup d'enfants avec le syndrome d'Asperger ont eu un retard du langage. De plus, l'exemple que donne le DSM-IV correspond bel et bien à un enfant ayant un retard du langage.

DSM-V [modifier le code]

Article principal : DSM-V.

Dans la nouvelle version du Manuel diagnostic et statistique des troubles mentaux, le syndrome d'Asperger n'est plus classé en tant que trouble à part, et, à la place, est classé dans la section du trouble du spectre autistique (TSA). Sous cette nouvelle proposition de classification, les cliniciens noteraient la sévérité des symptômes cliniques présents dans le TSA (sévère, moyen ou modéré). Cette position est contestée par certains cliniciens qui préfèrent en rester dans la définition du DSM-IV.

CFTMEA [modifier le code]

La référence française, 1.03 Syndrome d'Asperger, définit la « présence d'un syndrome autistique sans retard du développement cognitif et surtout du développement du langage. L'autonomie de ce syndrome par rapport à l'autisme infantile, et notamment aux formes d'autisme dites « de haut niveau » est discutée. C'est notamment dans de tels cas qu'ont été décrites des capacités particulières dans certains domaines (mémoire, calcul, etc.), isolées de l'ensemble du fonctionnement psychique[16]. »

Diagnostic [modifier le code]

Le syndrome d'Asperger est considéré comme se situant dans la partie haute du spectre des troubles autistiques, à la différence de l'autisme de Kanner, encore appelé autisme « classique ». La différence principale entre l'autisme de Kanner et le syndrome d'Asperger est l'absence de trouble du langage, ce qui facilite la prise en charge thérapeutique et éducative.

Au sein même de la partie haute du spectre autistique, il n'existe pas de consensus sur les critères qui distingueraient le syndrome d'Asperger de l'autisme de haut niveau, ni même sur la nécessité de distinguer autisme et syndrome d'Asperger. Dans un bon nombre de cas, il se révèle difficile de trancher entre l'autisme de haut niveau et le syndrome d'Asperger (ceci est par exemple le cas du conférencier et auteur de livres sur le syndrome d'Asperger, Stephen Shore). Les critères de distinction entre l'autisme de haut niveau et le syndrome d'Asperger pourraient être :

- un Asperger ne connaît pas de retard du langage, ce qui est le cas dans l'autisme de haut niveau ;
- un Asperger présente un QI verbal supérieur au QI performance, à l'inverse d'un autiste de haut niveau ;
- un individu atteint du syndrome d'Asperger souffrirait globalement moins de difficultés dans les interactions sociales ;
- le syndrome d'Asperger s'accompagne souvent de traits plus marqués tels que l'hypersensibilité à certains bruits ou aliments, dysgraphie, élocution très particulière (ton de la voix, prosodie, tendance au langage très formalisé même chez les enfants), propension aux routines répétitives et maladresse physique.

Carol Gray et Tony Attwood ont récemment proposé des critères de diagnostic, non reconnus officiellement, tenant compte des découvertes récentes[17].

Causes [modifier le code]

Article détaillé : Théories de l'autisme et des troubles envahissants du développement.

Les causes de l'autisme d'Asperger demeurent inconnues. En témoigne le récent rapport du comité de la revue scientifique de renommée mondiale Nature : *Autism, the enigma*[18]. L'éditorial s'ouvre sur cette phrase : « Malgré les progrès réalisés, les efforts pour élucider comment les gènes et l'environnement influencent le développement de l'autisme, sont encore loin d'atteindre leur but[19]. »

Épidémiologie [modifier le code]

La prévalence des TED (troubles envahissants du développement) est d'après les estimations les plus récentes de 1 sur 160. Le syndrome d'Asperger représenterait entre 15 et 20 % des TED. Pour des raisons toujours discutées, le taux de prévalence des TED a tendance à augmenter au fil du temps. Elle n'est pas expliquée à ce jour. Diverses hypothèses explicatives sont actuellement étudiées (élargissement des critères de diagnostic, meilleure connaissance de la pathologie par les médecins et leurs familles, changement des conditions environnementales).

Le syndrome affecte 8 garçons pour une fille. Simon Baron-Cohen propose que le syndrome d'Asperger serait la manifestation d'un « cerveau hypermasculin », ce qui expliquerait la plus forte prévalence du syndrome d'Asperger

chez les garçons. Des études récentes sur le taux de testostérone dans le sang de l'enfant à naître accréditent partiellement cette thèse.

Évaluation et prise en charge selon les pays [modifier le code]

Belgique [modifier le code]

La situation est intermédiaire entre les situations française et québécoise. De nombreuses associations de parents d'enfants Asperger et autistes existent et un centre de diagnostic — le SUSA — a été créé. L'enseignement officiel, tel qu'il est organisé en Belgique francophone, n'offre pas un encadrement scolaire suffisant pour tous ces enfants. Pour les adultes, presque rien n'existe, si ce n'est le SUSA[20]. Dans la région flamande, un enfant Asperger peut compter sur l'enseignement intégré à l'école élémentaire et dans le secondaire. Cela inclut deux heures de cours par semaine avec un enseignant spécialisé. Dans l'enseignement secondaire par exemple, l'élève Asperger bénéficie de temps supplémentaire aux examens, peut passer des examens séparément et recevoir une information concernant les relations avec les personnes de son âge [réf. souhaitée].

Canada [modifier le code]

Le syndrome d'Asperger est bien connu du grand public au Canada, ce qui fait dire à certains qu'il y a eu des diagnostics abusifs. Laurent Mottron écrit « Une épidémie de syndrome d'Asperger liée à la capacité du diagnostic de TED de générer des services, et à sa notoriété médiatique, s'est donc répandue au Québec ces dernières années[21] ». D'après lui, cette hausse du nombre de diagnostics a conduit à réviser le dossier de nombreuses personnes, atteintes du syndrome, bénéficiant de prestations sociales.

France [modifier le code]

Le syndrome eut du mal à être reconnu et ne l'est pas encore totalement. Il peut être ignoré par les professionnels, parfois réticents à annoncer le diagnostic à cause d'orientations théoriques personnelles ; le syndrome d'Asperger n'existe pas en tant qu'entité distincte dans les précédentes versions de la CFTMEA et n'y a été individualisé que dans la dernière version (année 2000). Notons que les termes « dysharmonie de développement », « dysharmonie d'évolution », « dysharmonie évolutive », « dysharmonie psychotique », « trouble complexe et multiple du développement (MCDD *Multiple-complex Developpemental Disorder*) » sont souvent utilisés en France pour décrire les troubles autistiques. Ces termes ne figurent pas dans la nomenclature internationale CIM10[22] et ne devraient plus être utilisés, selon les recommandations. De fait, depuis quelques années, certaines associations dénoncent des diagnostics de « dépression infantile » qui sont de plus en plus souvent prononcés à tort, en lieu et place des anciennes « dysharmonies »[23] [réf. insuffisante].

L'approche française se défait néanmoins progressivement d'une imprégnation psychanalytique qui propose une prise en charge singulière du diagnostic et de la prise en charge de ce syndrome.

L'avis N° 102 du Comité consultatif national d'éthique du 6 décembre 2007 a officiellement reconnu les chiffres de 350 000 à 600 000 autistes en France, soit entre 0,6 % et 1 % de la population, ainsi que les multiples difficultés et déficiences du système français de prise en charge.

Mécanismes [modifier le code]

Plusieurs représentations conceptuelles ont été proposées pour rendre compte du syndrome d'Asperger. Parmi elles :

- une « faible cohérence centrale », théorie émise par Uta Frith en 1989, puis largement remise en cause ;
- une anomalie liée à la théorie de l'esprit, incapacité à comprendre normalement ce qui est émis par l'autre (selon Uta Frith & Simon Baron-Cohen), ou incapacité à émettre des éléments recevables par l'autre donc à être compris normalement (selon Tony Attwood) ;
- un cerveau « hypermasculin » (selon Simon Baron-Cohen).

Théorie de l'esprit [modifier le code]

Article détaillé : Théorie de l'esprit.

L'utilisation du principe de théorie de l'esprit dans le cadre de l'autisme date de 1985 avec la publication de l'article *Les enfants autistes ont-ils une « théorie de l'esprit » ?* (en anglais)[24]. La conclusion tirée des expériences est l'existence d'un déficit spécifique indépendant du niveau intellectuel. Les auteurs précisent dans l'article « nos résultats renforcent fortement l'hypothèse selon laquelle les enfants autistes considérés à l'échelle du groupe échouent à employer la théorie de l'esprit »[25].

Ce n'est que plus tard que cette hypothèse est affinée dans le cadre du syndrome d'Asperger et plusieurs chercheurs dont Uta Frith et son élève Simon Baron-Cohen le lient plus spécifiquement à l'attribution de fausses croyances [réf. souhaitée].

Pourtant les personnes diagnostiquées avec un syndrome d'Asperger atteignent le même niveau de performance que les sujets contrôles à certains tests de la théorie de l'esprit, et cette interprétation est inversée plus tard par Tony

Attwood et Carol Gray qui pensent qu'elles présentent une difficulté d'expression et une souffrance née de l'incompréhension des autres :

> « Ce n'est pas qu'ils ont nécessairement une incompréhension de ce que l'autre peut ressentir (mauvaise théorie de l'esprit, ToM = *Theory of Mind*) mais qu'ils ne savent pas mettre en application ces informations, et/ou ne savent pas exprimer ce qu'ils ressentent.
>
> Un Aspie pourra savoir qu'il devrait exprimer tel ou tel sentiment dans une circonstance particulière, mais ne saura pas comment l'exprimer, c'est-à-dire quelle attitude choisir. La solution proposée par Attwood est donc l'apprentissage d'attitudes types correspondant à des circonstances précises (exemple : apprendre à s'excuser en cas d'impair, se construire des phrases-types, etc.).
>
> En conséquence de cette difficulté d'expression, les Aspies souffrent aussi de l'incompréhension des autres, ou plutôt de la fausse croyance qu'ont les autres de les avoir compris[26]. [réf. insuffisante] »

Cerveau hypermasculin [modifier le code]

Article détaillé : Théorie empathisation-systémisation.

En 2002, Simon Baron-Cohen publie un article qui sera traduit en français en 2004 sous le titre « L'autisme : une forme extrême du cerveau masculin ? »[27]. Il s'appuie sur le principe d'une plus forte propension masculine à s'intéresser aux « systèmes mécaniques » qu'aux mécanismes de l'échange social. Une expérience montre par exemple qu'à l'âge d'un jour[28], les garçons s'intéressent plus aux représentations de systèmes mécaniques qu'aux représentations de visages, et inversement pour les filles.

Simon Baron-Cohen parle de cerveau masculin plus apte à « systémiser » et de cerveau féminin plus apte à « empathiser » ; et sur la base d'un questionnaire lié soit à l'un soit à l'autre, a réalisé des tests dont il ressort que, dans le cas du syndrome d'Asperger, l'empathisation apparait comme défaillante alors que la systémisation semble au contraire plus développée. C'est dans ce contexte qu'il parle de cerveau hypermasculin, et il explique que cette théorie vient concurrencer celle d'un faible niveau de cohérence centrale émise par Uta Frith en 1989 sur la base de leurs travaux communs.

Histoire et société [modifier le code]

Historique [modifier le code]

À partir des années 1920, différents concepts[29] se font jour dans la littérature médicale pour décrire des traits de personnalité, des comportements semblables à ce que décrit le psychiatre autrichien Hans Asperger dans *psychopathie autistique de l'enfance*[3] qui est considéré comme la première identification du syndrome. Dans ce texte proposé à publication le 8 octobre 1943, mais effectivement publié en 1944, H. Asperger a décrit le comportement particulier de 4 enfants de sa clinique et a utilisé la terminologie d'autisme indépendamment de son confrère Leo Kanner qui a identifié la même année aux États-Unis l'*autisme infantile* (ce qui a longtemps été la seule définition acceptée de l'autisme).

La description de la *psychopathie autistique* d'Asperger, bien que rattachée aujourd'hui aux troubles du spectre autistique (TSA), est à l'origine difficilement comparable à l'*autisme infantile* de Kanner. Élaborée en pleine période d'eugénisme nazi, alors que les handicapés étaient stérilisés ou tués, la description d'Asperger s'attache tout particulièrement à défendre la valeur des individus autistes, en mettant clairement en avant leur potentiel, au-delà de la lourdeur du handicap :

> « Nous sommes convaincus que les personnes autistes ont leur place dans la communauté sociale. Ils s'acquittent parfaitement de leurs tâches, peut-être mieux que n'importe qui, et nous parlons ici d'individus qui, dans leur enfance, ont eu les pires difficultés et ont causé d'innombrables soucis à leurs soignants[30]. »

En 1981, un an après la mort de Hans Asperger, la psychiatre anglaise Lorna Wing a publié une étude concernant 34 cas d'enfants autistes de haut niveau[4].

Utilisant le terme de « syndrome d'Asperger », elle a popularisé cette approche, et depuis lors les recherches sur l'autisme de haut niveau se multiplient notamment dans les pays anglophones, contribuant à faire connaître le syndrome d'Asperger au grand public. On lui attribue souvent la première utilisation de l'appellation de « syndrome d'Asperger », mais d'après un journal japonais de médecine clinique, la première utilisation en anglais vient du sociologue allemand, Gerhard Bosch[31], qui a aussi écrit sur le sujet dès 1962[32].

L'article de Lorna Wing modifia et étendit légèrement la conception qu'Asperger se faisait de ce que l'on a depuis appelé syndrome d'Asperger. Par exemple elle précisa que certains individus affectés par ce syndrome pouvaient connaître des difficultés d'apprentissage, ce qu'Asperger ne mentionna plus dans ses textes postérieurs à celui de 1944[29].

Parallèlement, toute une « culture Aspie » s'est mise en place, à travers des sites internet, des associations, des publications autobiographiques.

Suite à un célèbre article de Steve Silberman dans *Wired*, « *The Geek Syndrome* »[33], le nom de « syndrome geek » est aussi employé de manière inappropriée en référence au syndrome d'Asperger.

Personnalités [modifier le code]

Certaines personnalités connues présentent ou présenteraient un syndrome d'Asperger.

- Le pianiste virtuose Glenn Gould selon le psychiatre américain Peter Oswald[34].
- L'écrivain anglais Daniel Tammet a été diagnostiqué par Simon Baron Cohen[35].
- L'ancien champion du monde d'échecs Bobby Fischer selon Steve A. Furman[36].
- Le surfeur Clay Marzo[37].
- L'informaticien Bram Cohen, créateur du protocole BitTorrent[38].
- Le pirate informatique Adrian Lamo, responsable de l'arrestation de Chelsea Manning[39].
- Le pirate informatique Gary McKinnon, accusé d'avoir piraté des ordinateurs de l'armée américaine et de la NASA[40].
- Le chanteur et pianiste Adam Young[41] plus connu pour son projet musical Owl City et sa chanson *Fireflies*.
- La chanteuse multi-instrumentiste et compositrice Philippa Brown, connue sous le nom de Ladyhawke[42].
- Satoshi Tajiri, créateur du jeu vidéo Pokémon[43].
- Susan Boyle, chanteuse écossaise qui s'est fait connaître par sa prestation musicale dans le cadre de l'émission de télévision britannique *Britain's Got Talent*[44].
- Valéry Grancher[45][réf. insuffisante], artiste français, pionnier de l'art internet en France.
- Chief Keef[46], rappeur américain.
- Paul Dirac, physicien et mathématicien britannique, un des fondateurs de la mécanique quantique[47].
- Le comédien français Thierry Redler [48].

Autobiographies [modifier le code]

- *Ma vie d'autiste*, une autobiographie de Temple Grandin.
- *Il était une fois le syndrome d'Asperger*, témoignage d'une mère par Anne Isabelle (ISBN 2-915680-05-1).
- *Vivre avec le syndrome d'Asperger* de Liane Holliday, traduit en français par Josef Schovanec (ISBN 2-8041-5332-0), DeBoeck Université, 16 novembre 2007.
- *Je suis à l'Est ! : Savant et autiste : un témoignage unique*, par Josef Schovanec et Caroline Glorion, Plon, 2012 (ISBN 978-2259218863).
- *Je suis né un jour bleu*, une autobiographie de Daniel Tammet, (ISBN 978-2-35204-028-6).

Romans [modifier le code]

- *L'Enfant bleu* de Henry Bauchau
- *Le Bizarre Incident du chien pendant la nuit* de Mark Haddon.
- *Millenium* de Stieg Larsson. C'est dans le premier tome de la trilogie de Larsson (voir pour l'édition française à la page 498) que le lecteur apprend que l'héroïne Lisbeth Salander souffre probablement d'une forme du syndrome d'Asperger. Puis, dans le tome 2, au cours d'une conversation entre Mikael Blomkvist et l'ancien tuteur de Lisbeth, Holger Palmgren, le lecteur peut se faire une juste idée de la personnalité de Lisbeth à travers ses agissements dans les deux premiers tomes du roman. On y apprend qu'elle a une mémoire eidétique, qu'elle est imbattable aux échecs, qu'elle adore les énigmes, qu'elle est incollable dans certaines formes de tests d'intelligence, qu'elle communique très mal avec autrui. Cependant, Holger Palmgren aura soin de noter : « Si tu lis les descriptions cliniques des patients atteints du syndrome d'Asperger, il y a certaines choses qui collent parfaitement avec Lisbeth, mais il y en a autant qui ne collent pas du tout. »
- *Gabriel* d'Elisabeth Motsch
- *La Bécassine de Wilson* d'Elisabeth Motsch. L'auteur y raconte la difficulté à trouver un suivi médical adapté à son enfant atteint du syndrome d'Asperger.
- *Les Mots des autres* de Clare Morral, Fayard, 2009. On apprend à la fin du roman que l'un puis deux des personnages ont probablement développé cette forme de différence.
- *Le Tailleur de pierre* de Camilla Läckberg. Le troisième tome de la romancière présente un personnage atteint du syndrome d'Asperger, Morgan, développeur informaticien qui a appris à reconnaître les émotions grâce à des dessins de sa mère.
- Dans *Courir avec des ciseaux* d'Augusten Burroughs, le frère du jeune héros est atteint du syndrome d'Asperger et est extrêmement doué en mécanique.
- Le *Monde de Marcelo*, de Francisco X. Stork, qui raconte la vie d'un adolescent souffrant du syndrome d'Asperger, et développant un grand intérêt pour la religion et en particulier, pendant un été, son expérience du monde du travail « normal », sur l'injonction de son père qui refuse qu'il vive en marge de la société.
- *The Half-Life of Planets* (*Deux têtes dans les étoiles*) d'Emily Franklin et Brendan Halpin, dont l'un des deux personnages principaux est un adolescent qui est pleinement conscient de souffrir de ce syndrome. Le roman décrit la construction d'une relation amoureuse vue alternativement par ses deux protagonistes.

- *Le théorème du homard* de Graeme Simsion [ISBN 978-2841117208]

Essais et témoignages [modifier le code]

- *Les Psychopathies autistiques pendant l'enfance*, Hans Asperger, (ISBN 2-84324-049-2)
- *Le Syndrome d'Asperger, et l'autisme de haut niveau*, de Tony Attwood, (ISBN ISBN 2-10-007918-2[à vérifier : isbn invalide])
- *Une épée dans la brume - Syndrome d'Asperger et espoir : la singularité d'une différence invisible*, éditions Anne Carrière, 2011, de Nicole Damaggio, en collaboration avec sa fille, Anneclaire, atteinte du syndrome d'Asperger, (ISBN 978-2-8433-7612-2)
- *Penser en images et autres témoignages sur l'autisme*, de Temple Grandin
- *Toi qu'on dit autiste : le syndrome d'Asperger expliqué aux enfants*, Claire Grand, L'Harmattan 2012, (ISBN 978-2-296-96818-9)
- *Sexualité et syndrome d'Asperger*, Isabelle Hénault, (ISBN 2-8041-4887-4)
- *Le sortir de son monde - Le combat d'une mère pour son enfant autiste (syndrome d'Asperger)* de Florentine Leconte, Michel Lafon, 2011, (ISBN 978-2-7499-1480-0)
- *L'Autisme, une autre intelligence : diagnostic, cognition et support des personnes autistes sans déficience intellectuelle*, Laurent Mottron, (ISBN 2-87009-869-3)
- *Je suis né un jour bleu*, Daniel Tammet, (ISBN 2-29001-143-6)
- *Embrasser le ciel immense : le cerveau des génies*, Daniel Tammet, (ISBN 2-35204-075-2)
- *Les nombreux visages du syndrome d'Asperger*, Maria Rhode, Trudy Klauber, 2012, Ed.: Hublot, Coll.: Tavistock clinic, (ISBN 2912186390)
- *L'Asperger au féminin. Comment favoriser l'autonomie des femmes atteintes du syndrome d'Asperger*, Rudy Simone [traduction française de *Aspergirls: Empowering Females with Asperger Syndrome* (OCLC 495780204)], 2013, éditions De Boeck, (ISBN 2804175480)
- *Comprendre les personnes autistes de haut niveau. Le syndrome d'Asperger à l'épreuve de la clinique*, Peter Vermeulen, préfacé par Bernadette Rogé. Dunod, 2009 pour la version française, (ISBN 978-2-10-052672-7)
- *L'empereur c'est moi*, Hugo Horiot, (ISBN 2-91336-658-9)

Multimédia [modifier le code]

- *Mind reading: the interactive guide to emotions* DVD-ROM produit par le Centre de recherche sur l'autisme à l'université de Cambridge (le *Cambridge University Autism Research Centre*).

Filmographie [modifier le code]

- *Crazy in Love* ou *Mozart et la Baleine* au Québec, sorti en 2006
- *Snow Cake* de Marc Evans, 2006
- *Ben X* de Nic Balthazar, 2008
- *Adam* de Max Mayer, 2009
- *Mary et Max* d'Adam Elliot, 2009
- *My Name Is Khan* de Karan Johar, 2010
- *Temple Grandin*, téléfilm, 2010 de Mick Jackson, d'après la vie de l'américaine Temple Grandin

Personnages de séries télévisées [modifier le code]

De nombreux personnages de séries télévisées souffrent du syndrome d'Asperger (ou présentent des similarités de symptômes), preuve que cette pathologie possède un certain attrait dans la culture populaire. Voici une liste de ces personnages :

- L'agent spécial du FBI Will Graham dans la série *Hannibal* de 2013[5]
- Sherlock Holmes dans la série *Sherlock* de 2010. Dans l'épisode *Les Chiens de Baskerville*, le personnage de l'Inspecteur Lestrade fait référence à demi-sérieusement au syndrome d'Asperger de Sherlock, ce qui semble malgré tout correspondre à sa sur-efficience mentale et sa large incompréhension des interactions sociales.
- Le Dr Sheldon Cooper dans la série *The Big Bang Theory*, même si les réalisateurs disent qu'ils ne l'ont pas pris en compte, ou que Sheldon dit dans la série que sa mère lui a fait passer des tests
- Sonya Cross dans *The Bridge* (série américaine)
- Le Dr Virgina Dixon (Mary McDonnell) dans la cinquième saison de la série *Grey's Anatomy*
- Jerry Espenson dans la série *Boston Justice*
- Marshall J. Flinckman dans la série *Alias*
- Bob Melnikov (interprété par Dmitry Chepovetsky) dans la série *ReGenesis*
- Spencer Reid dans la série *Esprits criminels*
- Chloe O'Brian (Mary Lynn Rajskub) dans la série *24 heures chrono*
- Max Braverman dans la série *Parenthood*
- Adrien, dans l'épisode éponyme de *L'Instit*
- Gary Bell dans la série *Alphas*
- Astrid Farnsworth (version alternative) de la série Américaine *Fringe*

- Abed dans la série *Community*
- Sugar Motta de la série *Glee* s'est diagnostiquée elle-même le syndrome d'Asperger (même s'il y a peu de chance qu'elle l'ait réellement)
- Connor Deslauriers dans la série *Degrassi : La Nouvelle Génération*
- Chloé Saint Laurent dans la série française *Profilage*

Jeux vidéo [modifier le code]

- River, personnage féminin du jeu vidéo *To the Moon* (Freebird Games - 2011), est atteinte de ce syndrome. Elle a des troubles de la communication et est obsédée par la fabrication d'origamis en forme de lapin. Le syndrome d'Asperger n'est pas explicitement cité, mais son compagnon est invité à lire un livre de Tony Attwood afin de mieux comprendre sa maladie.

Notes et références [modifier le code]

- (en) Cet article est partiellement ou en totalité issu de l'article de Wikipédia en anglais intitulé « Asperger syndrome » (voir la liste des auteurs)
  1. ↑ a, b, c et d (en) McPartland J, Klin A, « Asperger's syndrome », *Adolesc Med Clin*, vol. 17, nº 3, 2006, p. 771–88 (liens PubMed? et DOI?)
  2. ↑ (en) Baskin JH, Sperber M, Price BH, « Asperger syndrome revisited », *Rev Neurol Dis*, vol. 3, nº 1, 2006, p. 1–7 (lien PubMed?)
  3. ↑ a et b Titre original : (de) *Die "Autistischen Psychopathen" im Kindesalter* [lire en ligne]
  4. ↑ a et b (en) Lorna Wing, « Asperger's syndrome: a clinical account », *Psychological medicine*, vol. 11, nº 1, 1981, p. 115-29 (lire en ligne)
  5. ↑ a et b dans *Autism and Asperger Syndrome* (ISBN 978-0521386081)
  6. ↑ (en) Matson JL, Minshawi NF, *Early intervention for autism spectrum disorders: a critical analysis*, Amsterdam, Elsevier Science, 2006 (ISBN 0-08-044675-2), « Etiology and prevalence », p. 33
  7. ↑ (en) Klauck SM, « Genetics of autism spectrum disorder », *Eur J of Hum Genet*, vol. 14, nº 6, 2006, p. 714–720 (lien DOI?, lire en ligne [PDF])
  8. ↑ Chromosome 6 humain
  9. ↑ (en) Galiatsatos P, Gologan A, Lamoureux E. « Autistic enterocolitis: fact or fiction? » *Can J Gastroenterol*. 2009;23(2):95-8. PMID 19214283
  10. ↑ http://www.arte.tv/fr/l-enigme-de-l-autisme-la-piste-bacterienne/6714492.html
  11. ↑ (en) National Institute of Neurological Disorders and Stroke (NINDS), « Asperger syndrome fact sheet » , janvier 2005 (révision le 4 mai 2012) (consulté le 1er juillet 2012) NIH Publication No. 05-5624.
  12. ↑ (en) http://www.larry-arnold.net/Neurodiversity/Mission/disability.htm Is Asperger's syndrome/High-Functioning Autism necessarily a disability ?
  13. ↑ http://www.ted.com/talks/lang/fr/faith_jegede_what_i_ve_learned_from_my_autistic_brothers.html
  14. ↑ http://www.ted.com/talks/daniel_tammet_different_ways_of_knowing.html
  15. ↑ (en) Attwood, *The complete Guide to Asperger's Syndrome*, JKP 2007 chapitre 2
  16. ↑ Correspondance CIM 10 : F 84.5 - syndrome d'Asperger
  17. ↑ Critères de découverte des «Aspies » .
  18. ↑ [1] (Autisme, l'énigme)
  19. ↑ (en) Éditorial « The mind's tangled web » *Nature* 2011;479,5 DOI:10.1038/479005a
  20. ↑ SUSA
  21. ↑ Laurent Mottron, *L'Autisme, une autre intelligence : diagnostic, cognition et support des personnes autistes sans déficience intellectuelle* page ?, (ISBN 978-2870098691)
  22. ↑ CHAPITRE V : Troubles mentaux et du comportement (F00-F99)
  23. ↑ « VAINCRE L'AUTISME »
  24. ↑ (en) Baron-Cohen, S., Leslie, A. M., & Frith, U. (1985) « Does the autistic child have a "theory of mind"? » *Cognition*, 21:37-46. L'article en ligne [PDF]
  25. ↑ Traduction libre de « *Our results strongly support the hypothesis that autistic children as a group fail to employ a theory of mind* ».
  26. ↑ compte rendu de lecture sur evopsy.com du livre *Le Syndrome d'Asperger et l'autisme de haut niveau* de Tony Attwood"
  27. ↑ résumé et article français complet sur revues.org
  28. ↑ (en) McPartland J, Klin A, « Sex differences in human neonatal social perception », *Infant Behavior and Development*, vol. 23, 2001, p. 113-8
  29. ↑ a et b (en) Kathrin Hippler and Christian Klicpera « A retrospective analysis of the clinical case records of 'autistic psychopaths' diagnosed by Hans Asperger and his team at the University Children's Hospital, Vienna » *Phil. Trans. R. Soc. Lond. B* (2003) 358, 291–301 http://www.ncbi.nlm.nih.gov/pmc/articles/PMC1693115/pdf/12639327.pdf
  30. ↑ Traduction de « *We are convinced, then, that autistic people have their place in the organism of the social community. They fulfil their role well, perhaps better than anyone else could, and we are talking of people who as children had the greatest difficulties and caused untold worries to their care-givers* » (Utta Frith en 1991 dans *Autism and Asperger syndrome*. Cambridge University Press. p. 37–92. ISBN 0-521-38608-X). Traduction des propos originaux de Hans Asperger en 1944 dans *Autistic psychopathy in childhood*
  31. ↑ (ja) (en) K Ichihashi, « Autistic psychopathy or pervasive developmental disorder: how has Asperger's syndrome changed in the past sixty years? », *Nippon Rinsho*, vol. 65, nº 3, 2007, p. 409-18 (lien PubMed?)
  32. ↑ (de) Bosch G (1962) « Der frühkindliche Autismus - eine klinische und phänomenologisch-anthropologische » *Untersuchung am Leitfaden der Sprache*. Berlin: Springer ; traduit en anglais huit ans plus tard : Bosch G (1970) « Infantile autism – a clinical and phenomenological anthropological investigation taking language as the guide » Berlin: Springer.
  33. ↑ (en) « The Geek Syndrome » .
  34. ↑ Repris par S. Timothy Maloney, directeur de la division de la musique de la Bibliothèque nationale du Canada : *Glenn Gould, Autistic Savant*, dans *Sounding Off: Theorizing Disability in Music*, éditeur : Neil Lerner & Joseph Straus, New York, Routledge, 2006, p. 121-135.
  35. ↑ Biographie du Professeur Simon Baron-Cohen

36. ↑ (en) Steve A. Furman, « Chess Incarnate Bobby Fischer on the Spectrum » *Expedient Means*, 20 janvier 2008
37. ↑ (en) Alyssa Roenigk, « In his element », *ESPN The Magazine*, 7 septembre 2009 (lire en ligne)
38. ↑ http://www.businessweek.com/magazine/content/08_43/b4105046863317.htm
39. ↑ http://www.wired.com/threatlevel/2010/05/lamo/
40. ↑ (en) http://uk.news.yahoo.com/photos/gary-mckinnon-claims-looking-ufo-evidence-hacked-nasa-photo-125412028.html
41. ↑ (en) http://blogs.browardpalmbeach.com/countygrind/2010/09/qa_owl_city_adam_young_shaquille_oneal.php
42. ↑ (en) Paul Lester, « Asperger's, allergies and aubergines », *the Guardian*, 11 septembre 2008 (lire en ligne)
43. ↑ (en) http://kotaku.com/5806664/how-pokemon-was-born-from-bug-collecting-and-aspergers-syndrome
44. ↑ http://www.20minutes.fr/people/1260809-20131209-susan-boyle-revele-quelle-atteinte-syndrome-dasperger
45. ↑ http://www.autisme-regards-croises.com/#!Parcours-de-vie--Valery-Grancher/c5e3/5023CEEA-2CCB-40DC-BE80-D9D430F58833
46. ↑ http://politic365.com/2012/12/27/chief-keefs-sales-gun-talks-autism-and-rebel-rap/
47. ↑ (en) Remembering Paul A.M. Dirac - Florida State colleagues recall the legendary physicist
48. ↑ « Thierry Redler diagnostiqué autiste Asperger »

Voir aussi [modifier le code]

Articles connexes [modifier le code]

- Autisme, Trouble envahissant du développement, Autisme de haut niveau, Syndrome du savant
- Temple Grandin, Wendy Lawson, Marc Segar, Daniel Tammet, Josef Schovanec
- Théorie de l'esprit, Pensée visuelle
- Trouble de la personnalité schizoïde
- Persévération
- Grounia Soukhareva

Sur les autres projets Wikimedia :

Syndrome d'Asperger, sur Wikidata

Liens externes [modifier le code]

Cet article ou cette section a trop de liens externes.

Les liens externes doivent être des sites de référence dans le domaine du sujet. Il est souhaitable — si cela présente un intérêt — de citer ces liens comme source et de les enlever du corps de l'article ou de la section *« Liens externes »*.

- Site Asperger aide
- Description du syndrome d'Asperger par l'association Autisme France (reconnue d'utilité publique)
- Association Asperger Amitié
- APIPA-ASPERGER-TED
- Les critères diagnostiques du syndrome d'Asperger (site inforautisme)

Portail de la médecine **Portail de la psychologie** **Portail du handicap** **Portail des neurosciences**

Catégories : Trouble envahissant du développement | Autisme | Syndrome en psychologie ou en psychiatrie | Syndrome neurologique | Syndrome génétique

Dernière modification de cette page le 27 juillet 2014 à 17:21.

Droit d'auteur : les textes sont disponibles sous licence Creative Commons paternité partage à l'identique ; d'autres conditions peuvent s'appliquer. Voyez les conditions d'utilisation pour plus de détails, ainsi que les crédits graphiques. En cas de réutilisation des textes de cette page, voyez comment citer les auteurs et mentionner la licence.
Wikipedia® est une marque déposée de la Wikimedia Foundation, Inc., organisation de bienfaisance régie par le paragraphe 501(c)(3) du code fiscal des États-Unis.

Politique de confidentialité À propos de Wikipédia Avertissements Développeurs Version mobile